

Strasbourg, le 27 novembre 2025

Antibiorésistance : AGIR MAINTENANT ! Les biologistes proposent une feuille de route claire.

À l'issue de la semaine mondiale de l'antibiorésistance : les biologistes médicaux réaffirment leurs propositions pour améliorer la prise en charge des infections et le bon usage des antibiotiques.

La semaine mondiale de l'antibiorésistance est l'occasion de rappeler l'urgence d'agir et de renforcer les actions en ville comme à l'hôpital. Chaque jour, les laboratoires de biologie médicale (LBM) accueillent plus de 500 000 patients et jouent un rôle central dans les diagnostics des infections, surveillance épidémiologique, et prévention de l'antibiorésistance avec antibiogrammes ciblés et interprétations.

1. Mieux dépister pour mieux prescrire

Les biologistes médicaux proposent d'améliorer les dépistages et le parcours ville-hôpital grâce à :

- la réalisation de **PCR respiratoires en ville** (Chlamydia, Mycoplasma, Grippe, VRS, ...) pour un traitement adapté, éviter les antibiotiques inutiles, et réduire les passages aux urgences ;
- un **accompagnement renforcé du patient dans le cadre des IST sans ordonnance** par le biologiste médical en cas de positivité, et en coordination avec le médecin traitant ;
- des **recommandations actualisées sur certaines infections**, notamment en ville, (otites externes, vaginoses bactériennes, conjonctivite,...), et où la prise en charge n'est pas standardisée.

2. Antibiogrammes ciblés et accès facilité aux soins

Pour lutter efficacement contre l'antibiorésistance, il est indispensable de déployer :

- le développement des **antibiogrammes ciblés** avec communication aux prescripteurs ;
- la prise en charge des **cystites non compliquées sans ordonnance** au laboratoire, comme en pharmacie d'officine, avec possible contrôle précis de la leucocyturie pour réduire les faux négatifs/positifs des bandelettes, et/ou réalisation d'ECBU selon les recommandations ;
- la **prescription encadrée par les pharmaciens biologistes** (spécialistes en infectiologie), à l'instar des médecins biologistes, et en coordination avec le médecin traitant.

3. Renforcer la surveillance épidémiologique

Afin d'anticiper les épidémies et de lutter contre l'antibiorésistance, il est capital de :

- **Créer un observatoire national en temps réel de l'antibiorésistance**, alimenté par les données anonymisées et valorisées des LBM, permettant le développement de

modèles prédictifs pour orienter les choix de l'antibiotique, parfois même en amont de l'antibiogramme.

- **Développer et valoriser les missions déjà assurées** : participation aux dispositifs SPARES/PRIMO/REPIAS, réseaux de résistance (ONERBA, MedQual), travail avec SPF, CNR, CRAtb.

4. Faire des LBM un acteur majeur des campagnes de santé publique

Les laboratoires sont des lieux uniques pour toucher massivement la population, nous proposons d'intensifier la communication autour du bon usage diagnostique et des antibiotiques lors de campagnes :

- Message de prévention sur tous les comptes rendus, auprès de plus de 500 000 patients par jour
- Diffusion dans les salles d'attente : affiches et vidéos
- Newsletters ciblées aux prescripteurs pour harmoniser les bonnes pratiques en ville et à l'hôpital

5. Développer la vaccination au laboratoire

Afin d'augmenter la couverture vaccinale, les biologistes médicaux demandent l'autorisation :

- **D'acheter, stocker et distribuer** les vaccins recommandés ;
- **D'utiliser les bons nationaux** (professionnels et patients) directement en laboratoire ;
- **D'intégrer la vaccination au parcours de soins**, par exemple lors du suivi de grossesse, chez les jeunes (HPV) ou dans le cadre d'épidémies, et auprès de la population cible : grippe, Covid, VRS, coqueluche, zona,...

Les LBM disposent de toutes les garanties nécessaires : chaîne du froid, confidentialité, traçabilité des injections, personnel formé, élimination des DASRI.

Une telle évolution permettrait d'éviter des situations dramatiques comme l'épidémie de coqueluche 2023–2024, ou la saturation des services d'urgence en période d'épidémie grippale.

“Les biologistes médicaux sont prêts à assumer pleinement leur rôle d'acteurs de premier plan dans la lutte contre l'antibiorésistance et contre les infections.”

Lionel Barrand,

Président Les Biologistes Médicaux

06 67 20 81 88 - president@lesbiomed.fr

